

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 141 (1996)
Heft: 9

Artikel: Piètres performances des armes "intelligentes"
Autor: Marchand, Stéphane
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345675>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sommaire

RMS/Septembre 1996

Pages

Actualité	
Piètres performances des armes « intelligentes »	3
Politique	
Chronique politique suisse Plt Guido H. Poulin	6
Commandement	
Le CA camp 1 face à la violence infra-guerrière Col Hervé de Weck	9
SSO	
«Partenariat pour la paix», aussi avec la Suisse Br Peter Arbenz	16
Forces aériennes	
Mission spéciale auprès des Forces aériennes M.-M. Greub	18
RMS-Défense Vaud	I-IV
Armée 95	
Avec Caesar, morituri te salutant Div E.-P. Dénéréaz	30
Centre suisse d'instruction de la musique militaire	37
Analyse	
La guérilla de frontière: origine et permanence (1) Ph. Richardot	38
Compte rendu	
La Clique à Thomas Plt Jean-Luc Eberlin	42
Revue des revues	
Cap S. Curtenaz	45

Piètres performances des armes « intelligentes »

Compte tenu de leur coût astronomique, les armes américaines « intelligentes » ont donné des résultats décevants pendant la guerre du Golfe. C'est la conclusion d'un rapport du General Accounting Office, l'officine qui surveille les dépenses publiques du Gouvernement des Etats-Unis.

Son verdict tranche singulièrement avec l'enthousiasme patriotico-commercial manifesté par le Pentagone et les fabricants d'armes américains, immédiatement après la guerre contre l'Irak. Admirablement servis par la télévision et par l'absence d'une couverture médiatique directe des opérations, les militaires américains avaient pu « vendre » leurs technologies de pointe en expliquant qu'elles garantissaient une guerre propre, rapide, d'une précision chirurgicale et absolue.

Le document, dont le *New York Times* publiait un extrait à la mi-juillet, est particulièrement sévère à l'encontre des trois « miracles technologiques » de la guerre du Golfe : le chasseur « furtif » F-117, le missile de croisière *Tomahawk* et les bombes guidées par laser. Le rapport du GAO a été effectué dans le plus grand secret. Il est fondé sur plus d'un million de données obtenues en compulsant les rapports rédigés par les officiers américains

sur le terrain. Les notes de la DIA, l'agence de renseignement du Pentagone, ont été utilisées. Cent pilotes ont été interrogés.

A l'époque, l'Armée de l'air américaine avait estimé à 80 % le taux de réussite des sorties du F-117. De l'avis du GAO, il s'agit plutôt de 40 %. « Au vu de ces performances, il est donc indu d'affirmer que les appareils à très haut coût sont généralement plus efficaces que les avions ordinaires. »

Quant aux bombes guidées par laser, elles sont peut-être « intelligentes », mais très fragiles. Leurs capteurs, qu'ils soient à laser, électro-optique ou infra-rouges, voient mal à travers les nuages, le brouillard, la fumée, la pluie ou même une forte humidité. Et elles coûtent très cher. Pendant la guerre du Golfe, seules 8 % des bombes larguées par les bombardiers américains étaient « intelligentes », mais elles ont représentées 84 % du coût des munitions utilisées pendant le conflit. Depuis le début du programme, la fabrication et la mise au point des bombes « intelligentes » ont déjà coûté 60 milliards de dollars au contribuable américain.

Les missiles antimissiles *Patriot* n'échappent pas à la vindicte des comptables. En

1991, le président Bush avait affirmé que les batteries de *Patriot* étaient parvenues à détruire en vol 41 des 42 *SCUD* tirés par l'Irak contre Israël et l'Arabie saoudite. Le taux de réussite ne dépasserait pas 40 % pour Israël et 70 % pour l'Arabie saoudite. Pour les analystes les plus sceptiques, le *Patriot* n'aurait fonctionné parfaitement qu'une seule fois.

Confronté à ces critiques, le Pentagone a reconnu les

limites de ses munitions guidées par laser, celles des avions qui les transportent et celles des missiles *Tomahawk*. Le rapport tombe au moment où se négocie le budget militaire de l'année prochaine. Le Congrès républicain demande 266 milliards de dollars, 11 milliards de plus que l'administration Clinton.

Certains projets pourraient passer à la trappe. Ainsi, la construction de

trois nouveaux chasseurs « furtifs », qui se traduirait par des emplois et donc des bulletins de vote, pourrait coûter au total 500 milliards de dollars. Avec le doute qui s'installe sur la fiabilité de cette technologie, le Pentagone aura sans doute du mal à maintenir ce programme à flot.

Stéphane Marchand¹

¹ Il s'agit d'une reprise, dans une version très légèrement modifiée, d'un article paru dans *Le Figaro* du 16 juillet 1996.

Sentinelle
parc d'artillerie.



Exposition Henry Meylan à Morges

Le Musé militaire vaudois à Morges (Château) consacre entre le 5 juillet et le 31 octobre une exposition au peintre militaire Henry Meylan (1895-1980).

On le vouait au notariat, il s'est voulu peintre ! Malice ou ironie, en 1916, alors qu'il est sous les drapeaux il devient subitement sourd lors d'un exercice militaire. Le voilà fréquentant l'Ecole des Beaux-Arts de Genève. En 1939, Meylan accepte de reprendre du service sur les injonctions de son ami, le colonel Moulin. A la visite médicale, on ne lui adresse pas la parole, on se contente de lui ausculter les poumons et les reins : « bon pour le service complémentaire »... C'est ainsi qu'il devient peintre militaire. Près de 800 de ses œuvres ont été offertes en 1976 au Musée militaire vaudois.